

Aux sources du Nil, la déesse lointaine

(Mythologie égyptienne)

Françoise Barret, conteuse
Poèmes : Andrée Chedid

théâtre
dire
d'★

Contact :

Théâtre Dire d'étoile
contact@diredetoile.com
06 45 63 22 53
www.diredetoile.com

Spectacle aidé à la création par le
Conseil Général du Pas-de-Calais

Le spectacle a été créé

Dans le cadre de l'exposition Mariette à Boulogne-sur-Mer, Festival du Conte et
de Lille Capitale de la Culture 2004

Condition d'accueil :

Plateau : 5 m sur 4 m (min : 4 m sur 3 m)

Fond neutre

4 projecteurs 500 ou 100 W

Tarifs (transport compris) :

800 E HT

400 E la seconde séance dans la même journée

300 E la troisième dans la même journée.

Frais : défraiement une personne + SACEM

Contes et Mythologies égyptiennes

Un fleuve immense, nourricier, droit comme une ligne d'horizon creusant la terre ; de chaque côté le désert brûlant comme le soleil, et le ciel, découpé par le chemin quotidien du jour.

Cette nuit, la déesse Sothis va se montrer : étoile merveilleuse annonçant l'aube et la venue de la crue prochaine. Chacun l'attend.

La petite Nefer, inquiète, n'a pas trouvé le sommeil. Et si l'étoile ne revenait pas ? Et si le sable que l'on voit monter dans le lit asséché du fleuve, le sable apporté par les vents violents du désert, ce sable qui rentre partout, même dans les maisons les plus calfeutrées, qui entre dans la bouche, les oreilles, pique les yeux à vous faire pleurer, si le sable venait à tout recouvrir ?

Pour la rassurer, sa mère lui raconte des histoires, lui chante des chansons. Comment le grand dieu Ré, dans son désir créateur fit maître le monde ; comment certains faillirent tout faire basculer dans le désordre infernal ; comment la déesse Hathor, ivre de liberté, partit un jour au fond du désert emportant avec elle la joie de vivre ; comment le dieu Thot la ramena par la ruse, ramenant avec elle l'eau de fleuve ; comment chacun participe, par les actes de sa vie, à maintenir cet l'équilibre fragile du monde, équilibre aussi léger que la plume de Mâat qui pèse les cœurs de ceux qui vont rejoindre le monde des morts...



Le dieu Thot, sous la forme d'un babouin, raconte des histoires à la déesse Hathor pour l'inciter à revenir en Egypte...

Recherche autour des textes anciens

Il n'y a pas une, mais des Mythologies Egyptiennes. Pendant trois mille ans ces hommes, ces femmes, ont cherché à comprendre, à percer le secret de l'équilibre fragile du monde.

Les réponses, ils les ont données en nommant des dieux, qui sont des forces, ce que l'on pourrait appeler des « espaces cosmologiques ». Ils gèrent cette énergie indomptable qui va du chaos à la création, à la vie.

Nous n'avons pas toutes les données (textes, analyses) qui nous permettraient de cerner avec exactitude ces dieux dont les définitions et les fonctions diffèrent suivant les époques et les lieux. Nous pouvons les nommer, en cerner les fonctions, et parfois raconter quelques histoires qui sont parvenues, par bribes parfois contradictoires, jusqu'à nous.

La pensée mythologique égyptienne s'exprime autour de deux principes concrets qui se rejoignent et s'entrecroisent :

- la venue régulière de l'eau, torrentielle, arrivant par le fleuve, transformant le désert en une véritable mer, redonnant la vie à l'univers suffoquant et moribond.
- le cycle journalier du soleil, emportant dans sa disparition les morts qui feront le même chemin que lui sous la terre, participant, dans une renaissance ultime, à sa régénérescence quotidienne. Au cycle du soleil répond celui des étoiles : les Egyptiens ont appris à compter le temps en les observant.

Regardant avec l'enfant le Nil, le Soleil, la course des étoiles, guettant dans l'aube l'étoile Sothis (celle que nous appelons Sirius) annonciatrice de la crue et donc la vie qui revient, le spectacle redonne vie à ce monde à la fois si lointain et si proche (par ses inquiétudes, ses questionnements, et les observations dont nous avons héritées). C'est par le chemin des étoiles que le spectateur accède au monde des dieux, lui donnant la clé ouvrant la porte du plus grand des voyages : celui qui va de la vie à la mort, de la mort à la vie, laissant à chacun le choix du sens et du chemin...



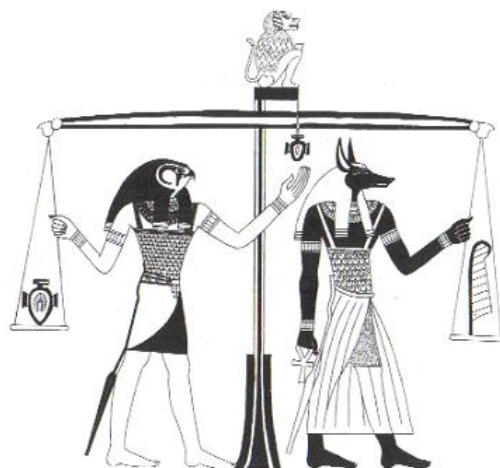
Les étoiles sont les âmes des dieux ; les constellations : leurs barques qui accompagnent le Soleil dans son voyage quotidien à travers le ciel du haut et le ciel du bas... Les dieux de l'Égypte sont-ils morts ? Leurs barques divines voyagent toujours dans le ciel, ce sont les signes du Zodiaque...

Être conteur aujourd'hui

« La parole du **conteur** prend ses racines au plus profond du temps, au coeur de l'histoire humaine, du rêve d'humanité, renouant avec une tradition ancienne : l'oralité. Raconter ces histoires transcrites il y a presque 3000 ans, c'est leur rendre cette part oubliée d'elles-mêmes : elles se sont construites de bouche à oreille et d'oreille à bouche. Ainsi elles ne sont plus "lettres mortes", elles se mettent à parler avec force, depuis cette racine ancestrale, de l'homme contemporain à l'homme contemporain.

Etre conteur, c'est être à la fois passeur d'histoire, et passeur des questionnements auquel l'humanité s'affronte depuis la nuit des temps : qu'est-ce que cela veut dire de vivre ensemble, qu'est-ce que la vie, la mort, quel lien avons-nous avec l'univers, ne sommes nous qu'une parcelle d'étoile lancée à travers l'espace et le temps, ou avons nous un destin ?

Interroger le passé aide à construire l'avenir. »
Françoise Barret



Maât, légère comme une plume, mesure l'équilibre du monde et la justesse des cœurs...

Sources et références

« Textes sacrés et profanes de l'ancienne Egypte, Mythes, contes et poésie », traduction et commentaires de Claire Lalouette - Gallimard 1987

Article de Pierre Grimal sur l'Egypte dans « Mythologie Classique » Larousse

Christiane Desroches-Noblecourt : « Amour et fureur de la lointaine » Stock-Pernoud 1995

Isabelle Franco : « Mythe et dieux, le souffle du Soleil » Pygmalion 1996

Ruth Schumann Antelme et Stéphane Rossini : « Dictionnaire illustré des dieux de l'Egypte » Ed du Rocher 2003

Géraldine Harris : « Les plus belles légendes de l'Egypte ancienne » Fernand Nathan 1982

Françoise Barret, comédienne, auteur, conteuse

Françoise Barret a été formée auprès de Daniel Mesguich puis d'Antoine Vitez.

Auteur, comédienne, conteuse, elle travaille depuis 1988 à la conception et à la réalisation des créations du **Théâtre Dire d'Etoile**.

Elle a entre autre écrit et réalisé les spectacles :

La Galibelle et Le Secret des Falaises (Contes Marins) mis en scène par Jacques Hadjaje, musiques de Teddie Thérain.

Le Chemin des Oubliettes mis en scène par Claire Dancoisne, musique de Pierre Vasseur, (texte écrit avec le soutien du CNL).

Les Sept Cygnes et Le Pas de la Louve (Ballades médiévales), mis en scène par Jean-Louis Gonfalone, musiques de Gabriéla Barrénéchéa et Sylvie Lyonnet.

Métamorphoses... (co-écrit avec Plinio W Prado, philosophe) et Achille et Cassandre les héros prédestinés, mis en scène par Jean-Louis Gonfalone, musiques de Sylvie Lyonnet et Jan Vaclav Vanek).

Amazones, mis en scène par J L Gonfalone, chorégraphe Denis Detournay, musique de Jan Vaclav Vanek.

Ainsi que des spectacles évènements :

« A m'aime la forêt » (bourse du Parc Naturel du Ballon des Vosges) avec Denis Detournay et Jan V Vanek.

« Tarentaize, la mémoire du Grillon », dans le cadre des Trans'urbaines de Saint-Etienne, avec Nathalie Millot, Suzy Ronel et Isabelle Bazin.

Conteuse, elle intervient dans des théâtres écoles, bibliothèques, villes et différents festivals (Dinan, Conteurs en Campagne(59-62), Aurillac, Belfort, Boulogne-sur-Mer Strasbourg, Roche la Molière, Avignon Festival off...).

Elle partage son travail en animant stages et ateliers en théâtre, conte ou écriture auprès d'adultes ou d'enfants (Classes à PAC).

Elle est titulaire d'une maîtrise d'histoire de l'art médiéval.